

quand aura-t-on fini ? Plaiso à Diou qu'on ne finisse jamais, quo la maison de notre patronne et mère s'embellisse d'année en année, quo la générosité des Canadiens-Français ne connaisse point de limites ! La France a son œuvre nationale, son église de Montmartre, nous aurons aussi notre œuvre nationale, notre église de Sainte-Anne. La France a versé en aumônes pour son œuvre cinquante-neuf millions, et elle n'a pas fini ; nous verserons nous aussi des millions, s'il le faut, et nous ne finirons pas.

Quoi qu'il en soit, les débuts de notre œuvre sont magnifiques. Malgré les modifications qu'a dû subir le sanctuaire depuis son origine, il n'a rien perdu comme effet général. Les bas-côtés jusqu'ici trop apparents seront désormais cachés par les tours de la façade, et loin que l'allonge ait nui aux proportions, elle leur a plutôt servi. Nous avons aujourd'hui un édifice de deux cent pieds de longueur, sur cinquante-six de hauteur dans œuvre, et soixante-cinq de largeur sans les chapelles (vingt pieds à ajouter des deux côtés). Les tours auront cent soixante-huit pieds de hauteur.

Entrons maintenant dans l'intérieur. Nous savons plus d'un pèlerin qui a été ébloui dès le premier coup d'œil par la splendeur de l'ensemble. Représentez-vous l'ordre corinthien dans toute sa richesse, toute son élégance, et nous avons plaisir à le dire, dans toute sa sévérité ; représentez-vous ces colonnes et pilastres au nombre de vingt-cinq à trente, supportant une voûte qui passe à bon droit pour une œuvre de maître ; ajoutez un admirable entablement continu formant rond-point au fond du chœur, les voûtes en berceau des latéraux, les lambris ornés de bas-reliefs qui entourent le chœur, et partout où il en faut, des festons, des rinceaux, des culs-de-lampe, des consoles, des arabesques ; enfin, ajoutez pour complément une décoration de bon goût, non pas trop chargée, mais riche, convenablement variée, et durable, et vous aurez quelque chose, fort peu de chose nous l'avouons, de l'effet produit par cet ensemble.